



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 62 (1964), p. 237-238

François Daumas

[Nécrologie.] Pierre Clère [1 avril 1914-5 novembre 1962].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

PIERRE CLÈRE

PAR

FRANÇOIS DAUMAS

Le 5 novembre 1962 mourait à Paris Pierre Clère, dessinateur de notre Institut. Ce fut une pénible surprise, pour tous ceux qui le connaissaient, de le voir partir à quarante-six ans. Il était né à Paris le 1^{er} avril 1914 et avait fait ses études au Lycée Janson de Sailly. Il les couronna en passant son baccalauréat de philosophie. Il fut alors attiré par l'égyptologie et fréquenta à la fois le Louvre et l'École Pratique des Hautes-Études où, de 1933 à 1935, il suivit les cours de Moret et de Lefebvre.

Mais l'aspect esthétique de la civilisation égyptienne le séduisit plus que la philologie et il finit par cultiver surtout le dessin. Cependant la préparation scientifique qu'il avait acquise lui fut dans la suite du plus grand secours. Il fut mis à la disposition de M. Dunand, qui fouillait alors Byblos, pour dessiner surtout les objets qui évoquaient les rapports des Égyptiens et des Asiatiques. Bien qu'il travaillât pour le compte du gouvernement libanais, il fut donc appelé à venir en Égypte où il séjourna longuement à plusieurs reprises entre 1935 et 1939. Il y dessina notamment les scènes du char de Thoutmosis IV qui malheureusement sont restées inédites jusqu'à ce jour.

La guerre interrompit en grande partie les activités scientifiques qui requièrent beaucoup de calme. La santé de Pierre Clère n'étant guère bonne, il ne put être versé dans les unités combattantes. Il prit donc du service au Lycée Franco-Egyptien d'Héliopolis où il enseigna le latin, car il avait fait ses classes d'humanités, comme on disait alors, et il avait conservé le goût de la culture. Puis, comme M. Dunand avait pu reprendre ses travaux archéologiques, P. Clère, qui avait hâte de retrouver dessins et fouilles, le rejoignit au Liban où il resta de 1942 à 1946, toujours engagé par le Gouvernement libanais.

C'est alors que M. Kuentz, Directeur de l'IFAO, ayant besoin d'un dessinateur pour la Porte d'Evergète, qu'il désirait publier, et ayant apprécié la qualité des dessins de Pierre Clère, l'appela à l'Institut. Il a soigneusement exécuté de 1948 à

1953 le dessin au crayon des planches d'Evergète. Il ne lui restait qu'à les passer à l'encre et à faire, surtout pour les textes, d'ultimes collations avec l'aide de M. Kuentz. Il put les terminer au début de 1960. Et l'ouvrage a maintenant paru sous forme d'un petit in-folio. Non seulement les dessins en sont excellents et d'une facture très agréable, mais les innombrables hiéroglyphes ptolémaïques, tous soigneusement collationnés, sont des fac-similés exacts : ce sont les seuls qui existent à ma connaissance. Ce travail fait honneur à ses auteurs et la dernière joie scientifique de Pierre Clère aura été de le voir enfin paraître. A quelques mois près, il aurait pu aussi avoir en mains la publication des dessins qu'il avait préparés pour le premier volume des textes hiéroglyphiques d'Esna de M. Sauneron. Ce fut son dernier travail.

Il nous reste de lui un souvenir très agréable. Il avait un caractère conciliant et bienveillant ; aussi sut-il, dans un milieu psychologiquement difficile, conserver de bonnes relations avec tout le monde. On ne l'entendait jamais protester contre qui ce fût, bien qu'il sût juger les gens. D'ailleurs, il savait montrer dans les difficultés, beaucoup de sens pratique. A Esna, n'arrivant pas à se procurer du kodatrace pour calquer les scènes des colonnes, il acheta un grand morceau de nylon et, aidé de Madame Clère, qui le secondait toujours de façon parfaite et plus d'une fois même collabora avec lui, il put faire ses relevés sans trop de peine. Modeste, bon, habile en son métier, nous aurions voulu le voir continuer encore longuement près de nous sa tâche... Que Madame Clère, du moins, agrée nos sentiments de respectueuse sympathie dans le deuil cruel qui l'a trop tôt frappée.

Castelnau-le-Lez, le 3 août 1963.